



PRÉSENTENT

L'ENFANT D'EN HAUT de URSULA MEIER

AVEC: Léa Seydoux, Kacey Mottet Klein, Martin Compston

SYNOPSIS: Simon, 12 ans, emprunte l'hiver venu la petite télécabine qui relie la plaine industrielle, où il vit seul avec sa sœur Louise, à l'opulente station de ski qui la surplombe. Là-haut, il vole les skis et l'équipement des riches touristes qu'il revend ensuite aux enfants de son immeuble pour en tirer de petits mais réguliers bénéfices. Louise, qui vient de perdre son travail, profite des trafics de Simon, qui prennent de l'ampleur, et devient de plus en plus dépendante de lui...

CE QU'ILS EN DISENT:

« Film social qui décrit avec justesse une misère matérielle et affective, *L'enfant d'en haut* est surtout un grand film poétique, qui s'affranchit du petit détail vraisemblable pour toucher à l'universel. Simon et Louise ne croisent en effet ni policier ni assistante sociale, leur immeuble perdu au fond de la vallée semble peuplé d'enfants laissés pour compte, et on se croirait, par moments, dans la relecture moderne et sombre d'un conte de Grimm, avec, en guise de princesse ou de sorcière, l'implacable Louise. Car c'est bien Louise le centre de gravité de ce film bouleversant. Un personnage inoubliable de femme-enfant au front têtu et au regard noyé (...). Il fallait sans doute une femme cinéaste pour sortir Léa Seydoux de son emploi d'alanguie chronique, simple objet de contemplation érotique. C'est ce qu'a réussi Ursula Meier, qui enregistre ce phénomène mystérieux et émouvant : la naissance d'une actrice. »

Le Point

« Présenté au festival de Berlin, *L'Enfant d'en haut*, qui a reçu l'Ours d'argent, affirme un ton et un style qui rappellent le Doillon des débuts, l'univers des frères Dardenne, l'âpreté de Ken Loach et l'empathie de Mike Leigh dont Ursula Meier serait la continuatrice inspirée. Ses interprètes crèvent l'écran : Léa Seydoux en paumée plombée, et surtout, le jeune Kacey Mottet Klein, boule d'énergie qui ne renonce jamais, monte-en-l'air déterminé et vulnérable. C'est lui qui tend l'arc de ce film jusqu'à la limite du point de rupture. »

La Croix

« On sent parfois dans ce film une armature un brin scolaire, articulée sur toute une gamme d'oppositions simples, voire simplistes : le haut et le bas, la lumière et l'obscurité, les riches et les gueux, l'élévation et l'enfoncement, le loisir et le labeur... Pourtant, Ursula Meier réussit constamment à injecter du jeu, de la dialectique, de la complexité, dans cette superstructure manichéenne. »

Les Inrockuptibles

CE QU'ELLE EN DIT:

« Bien après m'être plongée dans l'histoire de *L'Enfant d'en haut*, un souvenir m'est revenu. J'ai grandi aux pieds du Jura (...). Il y avait un garçon qui venait très souvent skier seul (...). Il skiait très mal et fonçait à toute allure sur les pistes, comme enivré par la vitesse et la prise de risque. Il semblait avoir un tel plaisir d'être « en haut »... Ce garçon m'intriguait jusqu'au jour où j'ai appris qu'il était interdit d'entrée aux restaurants d'altitude, car il était soupçonné de voler les clients (...). Ce jeune voleur, sans amis, skiant comme un fou, restera un anonyme et un mystère pour moi. J'avais alors à peine douze ans, l'âge de Simon, et m'en souviens encore. »

FILMOGRAPHIE: *Pas les flics, pas les noirs, pas les blancs* (2002), *Home* (2008)

CINÉM'ACTION ! Bénéficiez d'un tarif réduit à 5€ pour les films programmés en partenariat. Bulletins d'adhésion disponibles à l'accueil.